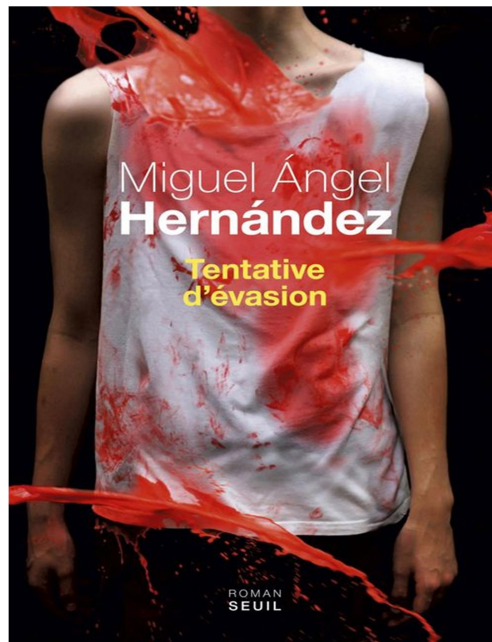


Tentative d'évasion
Miguel Angel Hernandez



Résumé :

Après un malaise ressenti par le lecteur jusqu'à la nausée, ce récit dévoile peu à peu la genèse d'une œuvre contemporaine empreinte de puanteur. La démarche de l'auteur est de nous inviter à une profonde réflexion, lui-même s'engage dans une critique implacable de l'art contemporain et ses dérives

Appréciation générale :

- « c'est un livre qu'on n'oublie pas ! »
- il permet de mieux connaître voire de découvrir ce milieu artistique, en particulier celui des « performances » souvent violent ou trash, où business et copinage dominant
- plusieurs exemples d'expositions insolites ou quasi perverses sont relatés
- il est mis l'accent sur l'opportunité d'avoir un médiateur pouvant donner au spectateur des clés de compréhension devant des œuvres a priori obscures
- une vertu de l'art contemporain : se poser des questions, essayer de connaître le cheminement de la pensée des artistes

Appréciation du récit :

- le concept premier peut-être qualifié de louable chez un artiste réputé « artiste social du temps présent ». Il veut développer « une œuvre centrée sur les problèmes liés à la communication et à l'isolement par la langue » dans le but de « montrer aux gens ce qu'ils ne veulent pas voir » Mais à partir d'un concept social exigeant la réalisation de l'œuvre va se révéler monstrueuse, véritable mystification
- la mise en lumière du cheminement artistique nous est présentée par Marcos dont l'enthousiasme sera vilement flatté et exploité car au fur et à mesure de l'avancement du projet il subira une manipulation perverse, un véritable lavage de cerveau
- Malgré ses réticences il reste longtemps fidèle à son engagement initial puis, confronté au réel fera marche arrière, refusant « le pire du pire » et l'horreur du projet, trahissant sa promesse en ouvrant la boîte
- « dans tout ce noir, quelques beaux passages sur le vécu des migrants »

- l'épilogue propose une dédicace/réflexion sur l'imposture de l'art contemporain : « l'art contemporain est une tartufferie , une grande farce, le fruit d'une dépravation redoutable »
L'art doit respecter l'être humain et ne justifie pas les excès d'inhumanité . « Jacobo Montes qualifié d'artiste social devient un tourmenteur social »

En conclusion :

Ce livre tente de décentrer le regard du spectateur pour lui faire ressentir une culpabilité quand l'expérience va trop loin. La réalité de la performance est en fait dans l'imaginaire des regardeurs.